

Cioran : Shelley et Byron

Patrice Reytier

Number 85, Summer 2021

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/96579ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

L'Inconvénient

ISSN

1492-1197 (print)

2369-2359 (digital)

[Explore this journal](#)

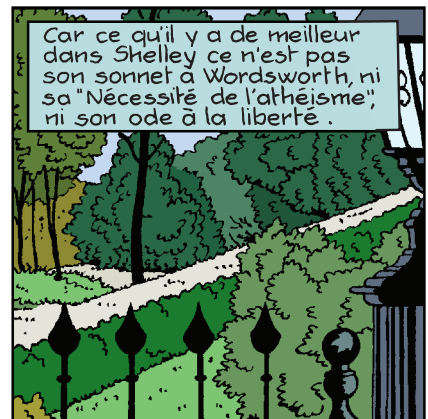
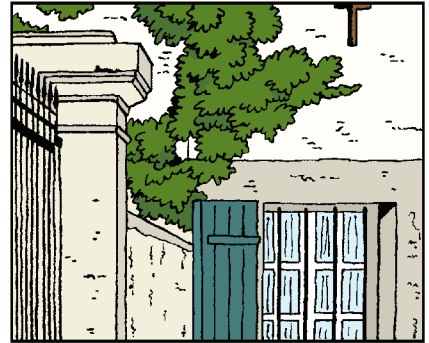
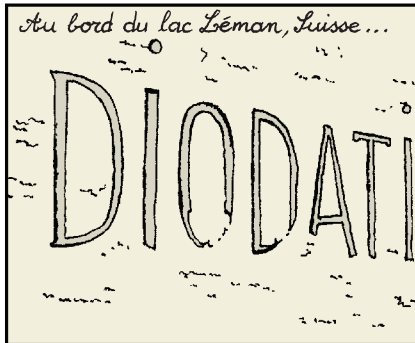
Cite this document

Reytier, P. (2021). Cioran : Shelley et Byron. *L'Inconvénient*, (85), 44–45.

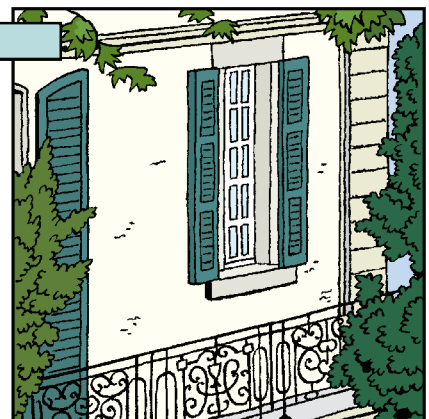
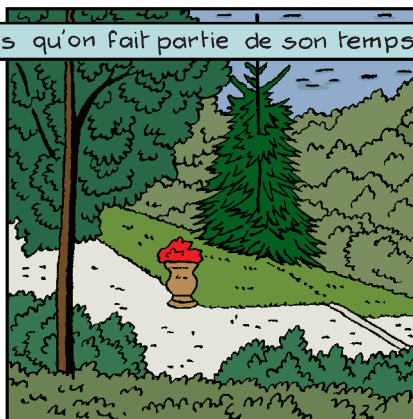
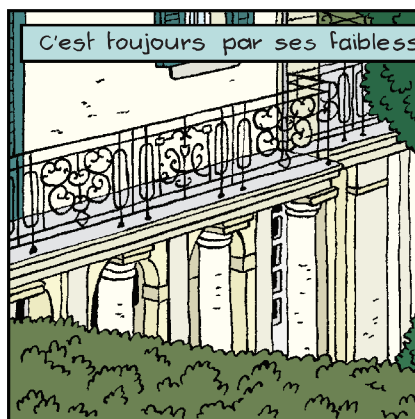
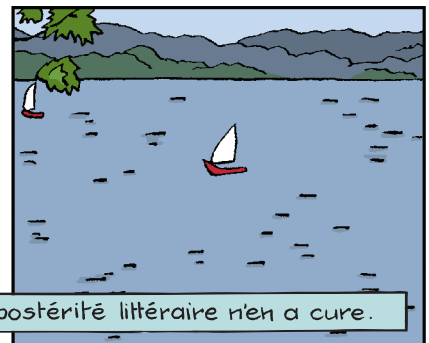
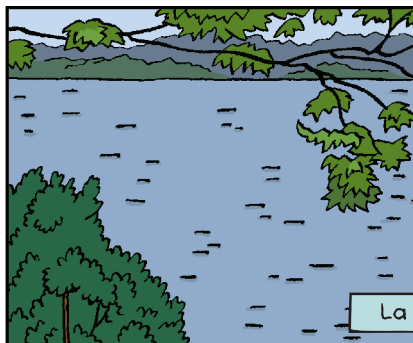
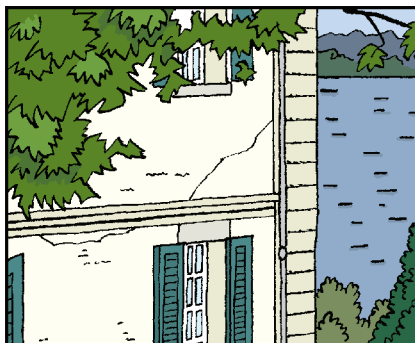
Cioran : Shelley et Byron

BD Patrice Reytier

Marx dit quelque part qu'on doit déplorer que Shelley soit mort jeune parce qu'il aurait sans doute évolué vers des idées "avancées", alors que Byron de toute manière y eut été hostile.



Ce ne sont là que des accidents, ou des accès de générosité qui pèsent sur son œuvre, qui la font dater. Les idées politiques comme les enthousiasmes d'un poète n'intéressent que son époque ou l'histoire.



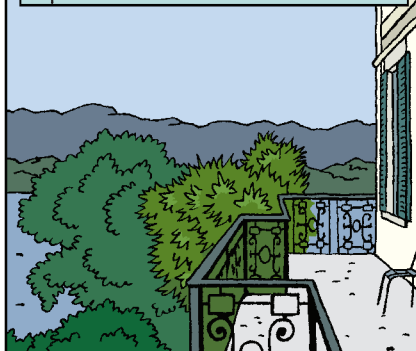
Dans quel sens Shelley ou Byron eussent incliné s'ils avaient vécu plus longtemps, c'est là une question parfaitement oiseuse ; ce qui nous importe c'est ce qui reste d'une œuvre.



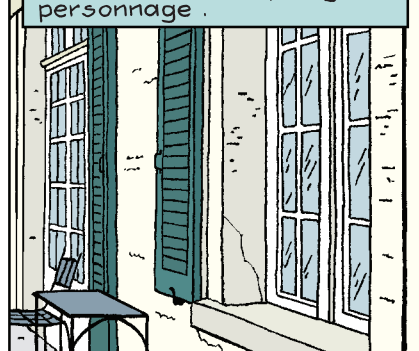
De celle de Shelley, très peu ; de celle de Byron, presque rien.



Il n'en est pas ainsi pour ce qui est d'eux-mêmes : ...



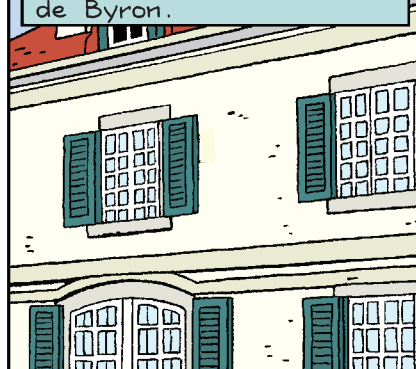
il reste du premier un grand souffle ; du second, un grand personnage.



Leurs vies ont tiré leurs œuvres.



Cela est vrai sans restriction de Byron.

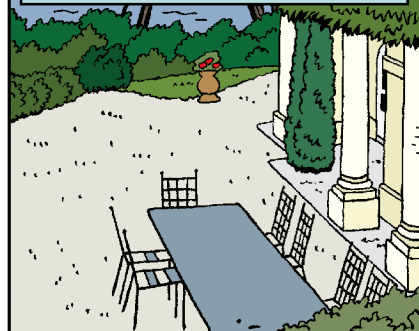


Plus son œuvre s'évanouit, plus se dessine son destin.

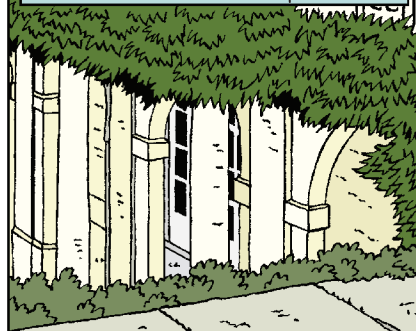


C'est un poète pour biographes.

En revanche Keats, lui, fort heureusement n'a pas réussi sa vie.



Aussi son œuvre se consolide-t-elle aux dépens de celles de ses deux contemporains.



Tant il est vrai qu'un poète pour durer doit rester en deçà de son destin.